



REVUE DE PRESSE

Retrouvez tous les articles sur la
Ville de Pont-Sainte-Marie !

JANVIER 2024

WWW.PONT-SAINTE-MARIE.FR

- 1** **VACANCES ESPACE JEUNES**
Page 1
- 2** **PROJETS DANS L'AUBE**
Page 2 à 6
- 3** **FUTSAL**
Page 7
- 4** **CONCERT QUIJA TRIO**
Page 8 à 10
- 5** **ALMÉA FORMATIONS**
Page 11 à 13
- 6** **MC ARTHUR GLEN**
Page 14
- 7** **LA FÉE PAPILLON**
Page 15 à 16
- 8** **ÉCREVOLLES**
Page 17 à 18
- 9** **POPULATION**
Page 19 à 21
- 10** **PETIT-DÉJ "COMMUNE DE L'ANNÉE"**
Page 22 à 24

11 **CINÉMA UTOPIA**
Page 25 à 31

12 **GALERIE ARTES**
Page 32 à 33

13 **AFM TÉLÉTHON**
Page 34 à 35

14 **RÉUNION PRÉVENTION SÉCURITÉ**
Page 36 à 37

15 **REST Ô ENSEMBLE**
Page 38 à 39

16 **NUITS DE LA LECTURE**
Page 40

17 **IMAJ**
Page 41 à 44

18 **RÉSIDENCE LES MIMOSAS**
Page 45 à 47

19 **TAILLE ARBRES FRUITIERS**
Page 48

20 **COMPOSTAGE**
Page 49 à 51

21 **AIDE RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE**
Page 52 à 57

22 **CHIENS ET CHATS ERRANTS**
Page 58 à 60

VACANCES ESPACE JEUNES

SCÈNE PARISIENNE POUR DES VACANCES MAGIQUES



Lors de ces dernières vacances hivernales, les enfants et ados de l'espace Jeunes ont profité d'un programme d'activités ludiques et éducatives habituel à la Maison de l'animation et de la culture. Et pour parfaire ces vacances et leur conférer une ambiance de fête, il fallait créer un souvenir exceptionnel.

Pour que la magie des fêtes fonctionne à plein, les jeunes ont eu la chance d'assister au spectacle Le Roi Lion au Théâtre du Mogador à Paris.

Pour certains d'entre eux, le déplacement à Paris était déjà une fête en soit, alors après la représentation, les jeunes Maripontains étaient bluffés. Médusés par la mise en scène exceptionnelle et la performance époustouflante des artistes, ils en ont pris plein les yeux. Assurément ce moment restera à jamais gravé dans leur mémoire comme l'un des meilleurs souvenirs de ce Noël 2023.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-07,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-07,EST.1|6

24 PROJETS DANS L'AUBE

24 PROJETS ET ÉVÉNEMENTS QUI VONT MARQUER 2024 DANS L'AUBE

Nous avons sélectionné 24 projets et événements qui se concrétiseront dans l'Aube en 2024, année marquée par les JO et le passage du Tour.



SPORTS

1. L'étape 100 % auboise du Tour de France

Ce sera l'événement populaire le plus important connu par le département depuis très longtemps. Le dimanche 7 juillet, l'Aube accueillera une étape du Tour de France.

Une boucle qui partira de Troyes pour emprunter les chemins blancs de la Côte des Bar avant de regagner Troyes. Du jamais vu. Les routes empruntées devraient être noires de monde et toucher un large public, l'étape ayant lieu un dimanche. Du jamais vu là aussi.

2. Le passage de la flamme olympique

Parmi les six premiers stagiaires, des passionnés, des jeunes mais aussi des adultes motivés. « L'ouverture était prévue en septembre mais nous avons obtenu l'agrément assez tardivement, ce qui ne nous a pas permis d'effectuer un recrutement plus important, mais on est très optimiste. À savoir qu'on avait été sollicité par la Région pour entrer dans le plan mobilité douce », reconnaît Georges Carvalho, directeur d'Alméa Formations Interpro. « On y a répondu avec la branche professionnelle. On est très confiant pour l'avenir. »

D'une durée de seize mois, la formation s'adresse aux jeunes à partir du collège. « Actuellement, on a des jeunes qui ont moins de 16 ans mais qui étaient en décrochage, passionnés par le cycle et la réparation. C'est une première entrée dans le monde professionnel. » Sous la houlette de Simon Robichon, dans quelques mois, le vélo n'aura plus aucun secret pour eux. « Ils vont apprendre de A à Z à savoir réparer un vélo, dépanner les clients, faire de la vente, le SAV, détecter les anomalies, tout ce qu'il faut pour qu'ils puissent repartir en bon état. »

C'est au cœur de l'atelier d'un coût de 120 000 €, installé dans les locaux dédiés à la mécanique automobile, qu'ils ont pris leurs quartiers. Du vélo pour enfants à l'électrique, au cargo en passant par le VTT... Ils vont toucher à tout. « Nous avons une panoplie de plus de trente vélos. Quand un client arrive en magasin, il faut savoir réparer, donner des conseils. »

Autant de compétences pour envisager à terme de devenir mécanicien, vendeur, technicien en boutique ou vacataire pour certaines équipes cyclistes professionnelles.

3. Lancement de la construction de la tribune de Gaston-Arbouin

Les travaux du stade Gaston-Arbouin qui accueille le club de motoball du Suma démarreront au premier trimestre 2024. Une tribune de 2 500 places, avec des bureaux, des vestiaires et une salle de réception vont remplacer l'actuelle « tribune ». Coût du chantier, qui s'étalera sur une année : 6 millions d'euros. L'atelier mécanique restera, ces prochaines années, en l'état. La buvette également.

4. Montée en puissance

Le padel, sport de raquette, est en train de faire son trou dans le département. Ouvert fin 2023, le complexe Padel 3 de La Chapelle-Saint-Luc a lancé la mode. Deux terrains vont être construits par la Ville de Troyes à Henri-Terré. Dix terrains doivent également être créés à Lavau, autour de Décathlon (Paladium) par un investisseur privé. Le tennis club de Bar-sur-Seine projette également la construction de deux pistes. D'autres projets sont à l'étude dans l'Aube.

ÉCONOMIE

5. Ouverture de l'usine de cosmétiques Clarins

Ce sera l'événement économique de l'année. L'usine de cosmétiques Clarins, actuellement en construction sur le parc du Grand Troyes à Sainte-Savine, sera livrée fin 2024 selon le calendrier de travaux. À terme, 300 emplois seront créés.

Sur le même site, Maison Jean Rousseau, maroquinerie française de luxe historique, pourrait aussi voir sa structure livrée à la fin de l'année, voire début 2025, avec 200 emplois à la clé à terme.

6. Construction de plusieurs entrepôts géants

Le parc logistique du conseil départemental à Buchères/Saint-Léger ne sera pas en reste avec la livraison du bâtiment Mondial Relay (7 000 m²) prévue au printemps. Une centaine d'emplois seront créés par ce grand nom de la livraison de colis pour les plateformes et sites d'e-commerce.

Pour rappel, Panattoni, plus grand développeur européen en logistique, construit actuellement à Saint-Léger-près-Troyes deux bâtiments géants (62 000m² et 50 000m²). Ce ne seront pas les plus grands du parc logistique. Confluence, filiale de GSE, spécialiste en immobilier d'entreprise, a annoncé en décembre la construction d'un entrepôt de 91 000 m² sur la zone qui sera réalisé en blanc, sans clients préalablement identifiés.

URBANISME

7. Aménagements du lac à Mesnil-saint-père

Le Département va poursuivre en 2024 son projet de requalification des bords d'eau à Mesnil-Saint-Père.

Un réaménagement qui concerne 17 ha de surface et doit notamment permettre d'améliorer les infrastructures sportives et de loisirs et créer de nouveaux parkings et aménagements pour simplifier la circulation « douce » et la rendre plus sécurisée.

Dans le même temps, les travaux pour restituer des digues du lac réservoir Seine seront lancés à l'hiver. 20 000 tonnes de roches seront déposées pour renforcer les digues. Un chantier sous l'égide de l'EPTB (établissement public Seine-Grands Lacs) qui se déroulera durant quatre ans pour près de 20 millions d'euros.

8. Une promenade autour du bassin de la préfecture

François Baroin l'a annoncé dans un entretien à notre journal en septembre.

Il souhaite réaliser une promenade tout autour du bassin de la préfecture. En somme, poursuivre la promenade actuelle le long du bassin, côté péniche (La Barge). Les travaux ne débiteront pas cette année mais les études, notamment l'impact sur la circulation, devraient être lancées.

9. Poursuite de la requalification de la rue De Gaulle à Troyes

La requalification de la rue Général-de-Gaulle, entre la rue de la République et la rue Pierre-Dubois (500 m) a commencé en août dernier.

La rénovation des réseaux d'eau, d'assainissement, d'électricité, la fibre se dérouleront jusqu'en septembre 2024.

Puis les travaux de voirie auront lieu jusqu'en décembre 2025. Le couloir de bus sera supprimé au profit d'une piste cyclable unidirectionnelle montante. 45 arbres seront plantés. Le nombre de places de stationnement sera doublé pour atteindre 80. Budget estimatif : 3,5 millions d'euros TTC.

ÉDUCATION

10. Le port de l'uniforme instauré dans des écoles troyennes

François Baroin l'avait indiqué lors de la dernière rentrée. Il l'a confirmé dans ses vœux aux Troyens le 31 décembre. Cinq écoles volontaires vont instaurer le port d'une tenue commune, d'un uniforme à partir de la rentrée septembre 2024. Cette année, le chantier du groupe scolaire international Jules-Guesde va aussi se lancer. La livraison de la nouvelle école est attendue en 2025.

COMMERCE

11. Travaux de modernisation de McArthurGlen

McArthurGlen se métamorphose pour célébrer ses 30 ans en 2025. Le centre de Pont-Sainte-Marie réorganise son espace central pour proposer de nouveaux bâtiments, des places piétonnes et des espaces verts tout en conservant ses capacités de stationnement. Les travaux débuteront en 2024. « C'est un projet fondamental pour lequel le groupe investit 20 millions d'euros. Il nous faut transformer ce centre innovant il y a 30 ans mais qui est vieillissant aujourd'hui », soulignait le directeur Fabio Schiavetti, en octobre dernier.

12. Le « Mail » dans l'ancien Marques Avenue Maison

Marques Avenue ne sera pas en reste et poursuit sa transformation. L'ancien centre Marques Avenue maison, Faubourg Croncels à Troyes, va rester un centre commercial, appelé « Le Mail ».

Si une partie du site doit devenir résidentielle au courant 2024, le centre, d'une surface de 3 800 m², devait accueillir ses premiers exploitants au dernier trimestre 2023. Fermé depuis plusieurs années, l'ancien bâtiment 3 de Marques Avenue va, lui, rouvrir ses portes sous la forme d'un espace médical qui accueillera 25 spécialistes, exerçant hors du territoire, pour des consultations et des soins programmés.

SÉCURITÉ

13. Ouverture du nouvel hôtel de police municipale à Troyes

Le local actuel de la police municipale troyenne, derrière la mairie, vit ses derniers mois. Un nouvel « hôtel des sécurités » ouvrira ses portes en juin 2024, rue des Bas-Trévois (près du cinéma), pour centraliser toutes les forces de police municipale.

Le bâtiment accueillera les policiers, le Centre de supervision urbain (CSU), qui diffuse en direct, 24 h sur 24 et 7 jours sur 7, les images des 434 caméras de vidéosurveillance de l'agglomération, et le Centre de régulation du trafic urbain (feux tricolores).

SANTÉ

14. De nouveaux blocs opératoires à l'hôpital

Plusieurs chantiers se déroulent à l'hôpital. Parmi eux, l'extension, au rez-de-chaussée, de la pharmacie, et au premier étage, l'extension du bloc opératoire. Ce projet comporte également un volet « salle hybride », c'est-à-dire une salle d'intervention chirurgicale de dernière génération (radiologie, cardiologie, gynécologie, obstétrique, chirurgie digestive et urologique), qui comprendra de l'imagerie embarquée. Ce qui portera à dix le nombre de blocs opératoires. Les travaux sur ce bâtiment ont débuté en mars et devraient durer jusqu'au printemps 2024.

Coût des travaux : 1,4 M€ pour la salle hybride et 1,6 M€ pour la pharmacie, financés en grande partie par le Ségur. De son côté, l'Hôpital privé de l'Aube (ex-clinique de Champagne) va lancer son chantier de transformation de sa structure.

15. Une clinique psychiatrique à Pont-Sainte-Marie

L'Institut psychothérapique de Champagne doit voir le jour dans le quartier du Moulinet à Pont-Sainte-Marie, sur une parcelle d'environ 5 ha, dans le prolongement du cinéma Utopia. Cette clinique serait d'une capacité de 100 lits et de 35 places pour l'accueil de jour. Elle est portée par le groupe Ykoé, anciennement Clinipsy. Le chantier doit débuter en 2024.

ENVIRONNEMENT

16. Des composteurs gratuits pour les déchets alimentaires

Depuis le 1er janvier, les collectivités qui disposent de la compétence de collecte des ordures ménagères doivent proposer « une solution » à leurs administrés pour trier les biodéchets.

Par exemple, Troyes Champagne Métropole va rendre gratuits les composteurs individuels pour les foyers qui disposent d'un endroit (jardin, lieu de stockage) en échange d'une formation pour les utiliser. TCM vise également l'installation de 40 composteurs partagés par an.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id553950/article/2024-01-02/24-projets-et-evenements-qui-vont-marquer-2024-dans-laube?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D30%26word%3Dpont-sainte-marie>

FUTSAL

TENIR LA FORME AVEC LE FUTSAL



Ils sont une petite vingtaine de « mecs » âgés de 35 à 65 ans à se retrouver tous les jeudis, à la pause méridienne, au Cosec, pour leur entraînement de futsal. Issus pour la plupart du monde du foot amateur (une dizaine joue en vétérans au club de Verrières), ils invitent d'autres clubs pour disputer le match mensuel du vendredi soir.

Tous les ans, le groupe fait le déplacement pour un tournoi international en Belgique ou en Espagne, resserrant encore plus les liens qui lient ces potes depuis une vingtaine d'années. Suite au décès prématuré du président Éric Allemand, l'âme du club, le joueur Alexandre Ludot a pris la présidence secondé par Robert Flamisset à la trésorerie, et Pascal Pillavoine au secrétariat.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-13,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-13,EST,|10

CONCERT QUIJA TRIO

UN CONCERT LATINO SAMEDI 20 JANVIER



Dans le cadre de sa saison culturelle, la Maison de l'animation et la culture (MAC) accueillera le groupe latino Quija Trio, samedi 20 janvier. Et ça va balancer ! Porté par l'énergie de trois passionnés, le multi-instrumentiste Jean Carlos Prada, la chanteuse María Gómez et le claviériste Julien Tortora, Quija trio garantit une soirée animée. Le concert promet un voyage à la croisée de deux mondes, mêlant les plus grands classiques de la chanson française aux rythmes latino endiablés que sont le reggaeton, la salsa ou encore la cumbia. Quija Trio est porté par le collectif « La Cantina », fondée en 2012 et très populaire dans la région des Hauts-de-France, avec des musiciens et danseurs professionnels de la scène latine. La Cantina s'est forgé une solide réputation avec, au départ, le groupe de salsa Pata Negra et intégrant depuis de nouvelles formations mêlant musiciens français, colombiens, chiliens, cubains et mexicains (au total, neuf projets ont vu le jour). Forte de ses dix années d'expérience, La Cantina participe au dynamisme interculturel à travers la culture latine, caribéenne et métis.

Pratique

MAC, avenue Michel-Berger, samedi 20 janvier à 19 h. Tarifs : 8 € (plein),
gratuit pour les moins 12 ans. Réservations conseillées auprès de la MAC
au 03 25 92 81 29 ou mac@pont-sainte-marie.fr

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-13,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-13,EST,|10

CONCERT QUIJA TRIO

CONCERT LATINO CE SAMEDI À LA MAC



Dans le cadre de sa saison culturelle, la MAC, la Maison de l'animation et la culture, accueillera le groupe Quija Trio le samedi 20 janvier pour un concert de rythmes latinos.

Porté par l'énergie de trois passionnés, le multi-instrumentiste Jean Carlos Prada, la chanteuse María Gómez et le claviériste Julien Tortora, Quija Trio garantit une soirée animée, comme un voyage à la croisée de deux mondes, mêlant les plus grands classiques de la chanson française aux rythmes latino endiablés que sont le reggaeton, la salsa ou encore la cumbia.

Concert de Quija Trio à la MAC, avenue Michel-Berger, samedi 20 janvier, 19 h. Entrée 8 €, gratuit pour les - 12 ans, réservations conseillées auprès de la MAC au 03 25 92 81 29 ou mac@pont-sainte-marie.fr

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-19,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-19,EST,1|12

CONCERT QUIJA TRIO

VIF SUCCÈS DU CONCERT LATINO



Ça balançait, ça dansait, ça chantait, ça tapait des mains, samedi soir, à la Maison de l'animation et la culture. Le concert du collectif Le Quija trio a enchanté le public venu en nombre. Le voyage musical dans l'univers latino a tenu ses promesses grâce aux musiciens Jean Carlos Prada et Julien Tortora, et à la chanteuse Maria Gómez.

La fougue des incontournables « Porque te vas », « Quisas, quisas, quisas » ou autre « chacha » entrecoupés de chansons françaises revisités sur des rythmes latino ont fait vibrer le public qui n'hésitait pas à se lever, se déhancher et chanter. Au fil de la soirée, créant du lien avec les spectateurs, l'interprète Maria Gomez intervenait avec des anecdotes et expliquait les instruments atypiques utilisés comme le cajon, le kijada ou mâchoire d'âne, la petite boîte, les maracas....

Une soirée envoûtante qui a réchauffé les cœurs !

Prochains événements : Talents pontois, du 3 au 11 février à la salle des fêtes ; « En balade avec Jean de la Fontaine » avec la compagnie La Grange aux histoires, samedi 19 mars à la salle des fêtes ; « La méthode champenoise » avec Martine Blancbaye le samedi 6 avril à la MAC.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-24,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-24,EST,1|12

ALMÉA FORMATIONS

ALMÉA FORMATIONS INTERPRO MISE SUR LE VÉLO

Alors que le Tour de France passera dans l'Aube cette année, Alméa Formations Interpro a ouvert lundi une formation en alternance en maintenance des cycles.



Une cérémonie de vœux est toujours un exercice fastidieux. Chez Alméa Formations Interpro, on a choisi de profiter de ce moment convivial pour mettre à l'honneur et récompenser les majors de promo 2023 tant en cuisine qu'en boulangerie, en coiffure ou encore en boucherie. L'occasion de rappeler l'excellence des formations en alternance. « La voie de l'apprentissage peut être une voie royale à partir du moment où on l'a choisie et où on veut travailler », insiste Pascal Landréat, maire de Pont-Sainte-Marie.

Pas question de se reposer sur ses lauriers. Soucieux de coller au plus près des besoins sur le terrain, Alméa 10 vient d'ouvrir une filière mobilité douce sur le site de Pont-Sainte-Marie, avec le titre professionnel mécanicien cycle.

“IL Y A UNE FORTE DEMANDE DANS LE VÉLO”

« C'est une formation que l'on proposait déjà à Charleville. Il y a une forte demande dans le vélo, dans la mécanique cycle, que ça soit pour les particuliers avec les boutiques de vente qui ont besoin de mécaniciens, mais aussi pour les équipes professionnelles de vélo », justifie Georges Bell, président de la Chambre des métiers de l'Aube et d'Alméa Formations Interpro. « On a ouvert une section avec six personnes et pour la rentrée prochaine, on a déjà douze alternants. Il y en a même un qui a redoublé sa 3^e pour pouvoir suivre sa formation ici plutôt que partir ailleurs alors qu'il n'y avait rien en Champagne-Ardenne à part à Charleville. »

C'est dire si l'attente était grande, plus encore en cette année 2024, où l'Aube s'apprête à vibrer au rythme du Tour de France en juillet prochain. « On a la chance dans le département d'avoir des fabricants de vélo comme Cycleurope, mais aussi des indépendants qui marchent bien comme 3 Cycles. Ils sont à la recherche de savoir-faire et de main-d'œuvre, que ce soit en mécanique ou en conception. C'est pour ça que ça avait du sens de l'ouvrir dans l'Aube. On coche toutes les cases, entre nos fabricants locaux, le Tour de France, on ne peut que louer la chose. »

UNE FORMATION DE SEIZE MOIS

Parmi les six premiers stagiaires, des passionnés, des jeunes mais aussi des adultes motivés. « L'ouverture était prévue en septembre mais nous avons obtenu l'agrément assez tardivement, ce qui ne nous a pas permis d'effectuer un recrutement plus important, mais on est très optimiste. À savoir qu'on avait été sollicité par la Région pour entrer dans le plan mobilité douce », reconnaît Georges Carvalho, directeur d'Alméa Formations Interpro. « On y a répondu avec la branche professionnelle. On est très confiant pour l'avenir. »

D'une durée de seize mois, la formation s'adresse aux jeunes à partir du collège. « Actuellement, on a des jeunes qui ont moins de 16 ans mais qui étaient en décrochage, passionnés par le cycle et la réparation. C'est une première entrée dans le monde professionnel. » Sous la houlette de Simon Robichon, dans quelques mois, le vélo n'aura plus aucun secret pour eux. « Ils vont apprendre de A à Z à savoir réparer un vélo, dépanner les clients, faire de la vente, le SAV, détecter les anomalies, tout ce qu'il faut pour qu'ils puissent repartir en bon état. »

C'est au cœur de l'atelier d'un coût de 120 000 €, installé dans les locaux dédiés à la mécanique automobile, qu'ils ont pris leurs quartiers. Du vélo pour enfants à l'électrique, au cargo en passant par le VTT... Ils vont toucher à tout. « Nous avons une panoplie de plus de trente vélos. Quand un client arrive en magasin, il faut savoir réparer, donner des conseils. »

Autant de compétences pour envisager à terme de devenir mécanicien, vendeur, technicien en boutique ou vacataire pour certaines équipes cyclistes professionnelles.

« FORMER AUJOURD'HUI POUR DEMAIN »

– Alméa affiche des effectifs en hausse de 5 % sur l'ensemble des activités, des nouvelles formations développées en partenariat avec les collectivités et les partenaires pour l'emploi, notamment opérateur en détection de réseaux sur le site de Vatry.

- Dans l'Aube, Alméa a pris possession de nouveaux locaux sur la commune de Saint-Julien-les-Villas, avec l'installation d'un internat de près de 90 lits au printemps dernier et du pôle santé-social (basé actuellement à Troyes) dont le déménagement est prévu en septembre.

- « Alméa est une association qui est là pour investir sur l'avenir, le matériel, les formateurs, les plateaux organisés. On est en ordre de marche pour redonner de la légitimité mais il faut nous redonner les moyens pour former aujourd'hui pour demain et transmettre des savoir-faire », souligne Georges Bell. Le président d'Alméa Formations Interpro pointe du doigt la baisse globale de 10 % des niveaux de prise en charge des contrats d'apprentissage. « Arrêtez de nous écrêter. »

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-17,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-17,EST,|4

MCARTHURGLEN

PONT-SAINTE-MARIE : LES SOLDES DÉBUTENT CE MERCREDI



En 2023, MacArthurGlen à Pont-Sainte-Marie a atteint une fréquentation record de 3,7 millions visiteurs. En raison de l'inflation, le centre de marque s'apprête à recevoir davantage de clients en quête des meilleurs prix durant les soldes. Pour faire face à l'affluence, près de 200 salariés supplémentaires ont été recrutés pour appuyer les 700 personnels actifs tout au long de l'année. Les soldes d'hiver 2024 débutent ce mercredi et vont se poursuivre jusqu'au mardi 6 février.

Source :

<https://www.canal32.fr/thematiques/economie/sujet/les-soldes-debutent-ce-mercredi-du-09-janvier-2024.html>

LA FÉE PAPILLON

TOUT POUR LA FÊTE À FIESTA AVENUE BY LA FÉE PAPILLON

La Fée Papillon est une société spécialisée dans l'événementiel, qui s'adresse aux professionnels (soirées de gala...) comme aux particuliers (mariages...).



À la rentrée 2019, Emma Vallé a créé La Fée Papillon, société spécialisée dans l'événementiel, qui s'adresse aux professionnels (soirées de gala...) comme aux particuliers (mariages...). « Après la période Covid, le secteur a bien redémarré. Aujourd'hui, nous sommes quatre, bientôt cinq », souligne-t-elle.

C'est dans cette optique que dans le courant de l'automne, La Fée Papillon a fusionné avec Fiesta Avenue (« 20 ans d'existence ») ; des noces qui ont abouti à la naissance de Fiesta Avenue by La Fée Papillon, une boutique de 250 m² située au 36 de la rue Danton, dans l'espace commercial Verdier (l'ancien « Village des Marques »), à Pont-Sainte-Marie.

FLEURS, BALLONS, BOUGIES

On y trouve quantité de références pour faire la fête (anniversaire, mariage, Noël...) : fleurs séchées, ballons gonflables, bougies, mignonnettes, assiettes en carton, serviettes en papier, urnes et livres d'or, etc.

À côté, dans le showroom, plusieurs tables de fête dressées dans les règles de l'art donnent à voir ce qu'il est possible d'obtenir pour accueillir les invités comme il se doit. La vaisselle présentée peut être louée, les « murs de fleurs » également, montre Emma Vallé en concluant avec le sourire : « Notre créativité n'a pas de limites. »

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id554213/article/2024-01-02/tout-pour-la-fete-fiesta-avenue-la-fee-papillon?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D30%26word%3Dpont-sainte-marie>

ÉCREVOLLES

LA CORPO, L'UN DES DOYENS DES ÉCREVOLLES, BAISSE LE RIDEAU

Ouvert depuis 1988, La Corpo, le spécialiste du matériel professionnel des métiers de bouche, ferme définitivement et laisse trois salariés sur le carreau.



La décision est tombée comme un couperet il y a une semaine. La Corpo, l'une des plus anciennes enseignes du Marché des Écrevolles, ferme définitivement ses portes et organise un grand déstockage avec des réductions allant de - 30 à - 60 % jusqu'à la fin du mois.

« On ne s'y attendait pas. Le siège social nous a annoncé la nouvelle la semaine dernière. La marque a décidé de fermer tous ses magasins physiques. Sens a déjà fermé, Meaux va fermer, Troyes aussi. Il n'y a que Rungis qui reste ouvert et bien entendu la vente en ligne », commente Christine, la gérante.

« LES PARTICULIERS N'INTÉRESSENT PLUS LA CORPO »

D'un tempérament qui ne se laisse pas abattre, aujourd'hui elle se défend de toute amertume et préfère « regarder de l'avant pour rebondir ». La gérante regrette que « les particuliers n'intéressent plus la Corpo ». Et d'ajouter : « Même si la majorité de notre clientèle est constituée de professionnels, on recevait aussi beaucoup de particuliers qui se fournissaient chez nous pour des événements. Les professionnels auront toujours la possibilité de se rendre à Rungis ou sur le site mais les particuliers ne feront pas le déplacement, et sur le site, le montant minimum des commandes est fixé à 200 € ».

Une analyse que corrobore ce couple venu acheter du matériel de cuisson pour une association de chasse. « On est clients depuis des années. Pour tous les repas, on se fournit ici. On se demande bien où on ira... À Reims peut-être, mais c'est bien dommage que ça ferme. Encore un commerce de plus que l'on ne trouvera plus à Troyes ! », déplore le couple tout en gardant le sens des affaires. « On va essayer de dénicher de bons prix puisque ça liquide, faut toujours voir le bon côté dans tout ! »

Dans le magasin des Écrevolles, des affiches annonçant le grand déstockage avant fermeture définitive viennent d'être apposées et alors que des clients se pressent pour profiter des offres et également témoigner de leur attachement à ce doyen du Marché des Écrevolles, l'ambiance est lourde. Dans quelques jours, trois salariés se retrouveront sans emploi.

« On m'a fait des propositions qui ne me convenaient pas, donc je vais être licenciée. Je perds mon emploi, comme ma caissière et mon technicien », se désole la gérante. Christine redoute un peu ces derniers jours où elle devra accepter de tourner la page de tout un pan de sa vie professionnelle et ce site des Écrevolles.

« Cela va être difficile... On n'a aucune information sur le devenir de la surface commerciale. C'est encore trop tôt mais j'espère qu'elle ne restera pas vacante » .

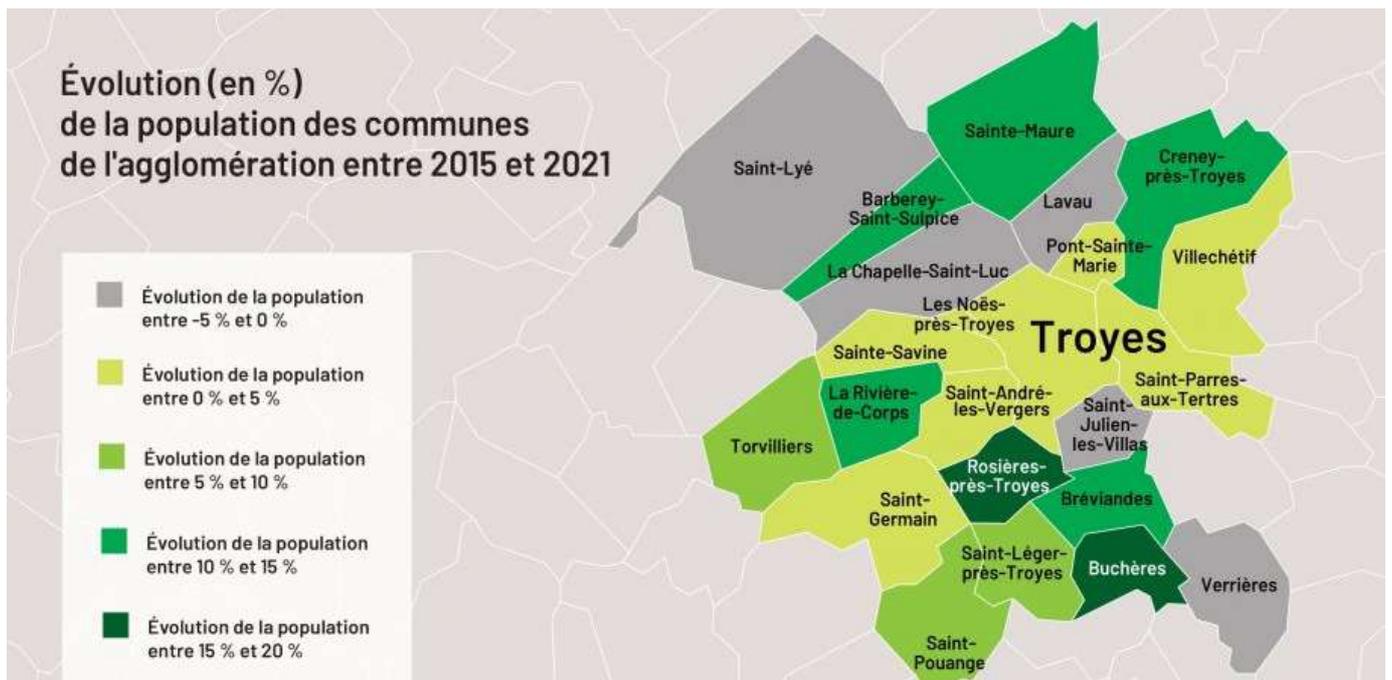
Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-17,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-17,EST,|8

POPULATION

QUELLE TENDANCE DÉMOGRAPHIQUE POUR L'AGGLOMÉRATION ?

Les derniers chiffres du recensement confirment l'étalement urbain observé ces dernières années. Le cœur de l'agglomération progresse tout doucement. Troyes a gagné 1 800 habitants entre 1999 et 2021.



LA POURSUITE DE L'ÉTALEMENT URBAIN

L'évolution du nombre d'habitants dans l'agglomération troyenne illustre, sans surprise, la poursuite de l'étalement urbain.

Entre 2015 et 2021, sept communes de l'agglomération affichent une croissance démographique à deux chiffres selon l'Insee. Elles sont toutes principalement situées de l'autre côté de la rocade. Les populations de Buchères et Rosières ont gagné près de 20 %. Viennent ensuite La Rivière-de-Corps, Bréviandes, Sainte-Maure, Barberey-Saint-Sulpice, Torvilliers, Saint-Pouange avec une progression comprise entre 10 % et 15 %.

En prenant encore plus de recul dans le temps, la tendance est encore plus marquée. Entre 2021 et 1999, Rosières a vu sa population augmenter de 82 % en 22 ans, soit 2 141 habitants supplémentaires. C'est comme si l'ensemble des habitants de Saint-Germain avaient quitté leur commune pour rejoindre Rosières en l'espace de deux décennies.

ROSIÈRES A VU SA POPULATION AUGMENTER DE 82 % EN 22 ANS, SOIT 2 141 HABITANTS SUPPLÉMENTAIRES.

Le nombre d'habitants a augmenté de 57 % à Bréviandes sur la même période. 40 % pour Buchères et Creney.

La population de Barberey a doublé, même si le volume est moins important, passant de 766 à 1 536 habitants.

Est-ce une bonne chose ? La dynamique démographique a longtemps été considérée comme le principal indicateur d'attractivité d'une commune. Si cela reste un élément important, ce n'est plus l'alpha et l'oméga des politiques locales.

À Buchères, le maire, Philippe Gundall, a par exemple révisé son plan local d'urbanisme pour mettre un coup d'arrêt à la construction de nouveaux lotissements et se stabiliser autour des 2 500 habitants afin de garder « l'esprit de campagne ». Car, au-delà de l'artificialisation des sols agricoles, la hausse de la population doit être absorbée par les services publics (école, cantine, police municipale, etc.). Au risque de nuire à la qualité de vie souvent recherchée par les familles.

TROYES GRAPILLE

Le nombre d'habitants dans les communes au cœur de l'agglomération, sans possibilité d'expansion de l'autre côté de la rocade comme peut se le permettre Saint-André-les-Vergers (+4,6 % entre 2015 et 2021), stagne.

Troyes est sur une croissance de 3 % depuis une vingtaine d'années. Elle compte aujourd'hui 62 782 habitants, soit 1 800 de plus qu'en 1999.

Pour rappel, la cité tricasse comptait près de 75 000 Troyens en 1968 avant de plonger avec la crise de l'industrie textile et de redescendre à 59 200 habitants en 1990. Depuis, la ville de François Baroin grappille progressivement. D'autres villes moyennes du Grand Est aimeraient en dire autant.

LE COEUR DE L'AGGLOMÉRATION STAGNE

Pont-Sainte-Marie suit le même rythme de croissance que Troyes ces dernières années (3 %). Saint-Parres-aux-Tertres également, même si la commune affiche une hausse de sa population de plus de 20 % entre 1999 et 2021.

Saint-Julien et La Chapelle-Saint-Luc sont en légère décline entre 2015 et 2021, pour des raisons différentes. La première a moins de terrains à offrir aux promoteurs immobiliers que ses voisines pour de nouveaux projets. La seconde a fini d'absorber les conséquences de la colossale transformation de Chantereigne-Montvilliers avec la chute des tours historiques. Entre 2019 et 2020, elle avait d'ailleurs repris sa marche en avant avec 600 nouveaux habitants.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-19,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-19,EST,1|6

PETIT-DÉJEUNER "COMMUNE DE L'ANNÉE"

PETIT-DÉJEUNER À L'UTOPIA

Mercredi 17 janvier verra le premier petit-déjeuner de l'année de la commune organisée au cinéma Utopia. L'association Agis dans ta ville concoctera le menu de ce petit-déjeuner, suivi d'une séance de cinéma (offerte par la municipalité et réservée aux Maripontains) avec deux films au choix, Divertimento et Dounia la princesse d'Alep. Rendez-vous à partir de 07h30.

Source :

PETIT-DÉJEUNER "COMMUNE DE L'ANNÉE"

UN PETIT-DÉJEUNER OFFERT À L'UTOPIA



L'Utopia était à l'honneur du récent petit-déjeuner mensuel de Pont-Sainte-Marie. Selon Anne Faucon, sa gérante, « ceux qui font vivre le cinéma, ce sont ceux qui viennent au cinéma ! ». Assez naturellement, le petit-déjeuner concocté par l'association Agis dans ta ville et l'atelier sociolinguistique était suivi de séances de cinéma pour les adultes, avec Divertimento, et pour les enfants, avec Douna et la princesse d'Alep. Ces deux prestations étaient offertes gracieusement aux Maripontains par la Ville et soutenus financièrement par le bailleur Mon Logis.

LES MAMANS INVESTIES

Le petit-déjeuner étant gratuit, les hôtes du jour sont invités, selon leurs moyens, à déposer un don pour une association. Ainsi, chaque mois, une association sera mise à l'honneur, en février sur le thème de l'insertion, en mars avec La Ligue contre le cancer. Une équipe de mamans le prépare à la maison et ainsi développe ses talents culinaires, tout en s'entraîdant. La responsable est Saliha, les autres Fatima, Maria, Hakima, Gulten, Radia, Sadia, Zohra, Jehanne ou encore Virginie. Par ailleurs, afin d'aller plus loin dans la démarche écocitoyenne, un groupe de spectateurs fidèles initie une sorte de coin bistrot amical dans le hall du cinéma pour s'y retrouver, discuter, échanger, partager au coin de la cheminée. Ambiance chaleureuse garantie.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-22,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-22,EST,1|10

LES VICTOIRES DE L'AUBE

PONT-SAINTE-MARIE : UN PETIT DÉJEUNER ET UNE PROJECTION GRATUITE AU CINÉMA UTOPIA



En décembre dernier, Pont-Sainte-Marie a reçu le prix de “Commune de l’Année”, à l’occasion des Victoires de l’Aube. La Ville a été félicitée pour l’implantation du cinéma d’art et essai “Utopia”. Pour célébrer le trophée, la Ville, le cinéma et l’association “Agis dans ta Ville” ont invité les habitants de la commune à un petit-déjeuner convivial, suivi d’une séance de cinéma gratuite. Les Maripontains avaient le choix entre deux films : “Divertimento” et “Dounia et la princesse d’Alep”. Par la suite, le trophée sera exposé au sein du cinéma.

Source :

<https://www.canal32.fr/thematiques/culture/sujet/pont-sainte-marie-un-petit-dejeuner-et-une-projection-gratuite-au-cinema-utopia-du-18-janvier-2024.html>

CINÉMA UTOPIA

AVEC DEUX CINÉMAS, LES 500 000 SPECTATEURS À NOUVEAU DÉPASSÉS

Pour la première fois, à l'heure du bilan annuel, l'agglomération troyenne compte deux cinémas, le CGR à Troyes et le cinéma d'art et d'essai Utopia à Pont-Sainte-Marie. Une offre enrichie et diversifiée visiblement plébiscitée par le public qui fait son grand retour dans les salles obscures de l'agglomération cette année.



Petit flash-back sur les entrées au CGR Troyes ces dernières années. En 2019, la fréquentation atteignait un niveau record avec 601 539 spectateurs. Mais l'offensive du Covid et les confinements successifs firent de 2020 (166 906 cinéphiles) et 2021 (270 376 amateurs de cinoche en salle) des millésimes « sinistrés », forcément. Cependant, en 2022, le retour des spectateurs vers le multiplexe troyen permettait de redresser la barre assez franchement, le nombre d'entrées passant un seuil pour presque atteindre les 420 000 (419 381 exactement). Un retour entériné en 2023 avec 475 768 fauteuils occupés, soit une augmentation de près de 14 %, signe d'une consolidation. Cette augmentation du nombre d'entrées reste cependant inférieure à la moyenne nationale qui affiche une progression de 18,9 % par rapport à 2022.

« Je me réjouis de voir que les gens ont été au rendez-vous l'an passé », commente Aurore Courtois, directrice du CGR Troyes, en consultant le box-office troyen.

Chez Utopia, le cinéma d'art et d'essai implanté à Pont-Sainte-Marie dont c'est le premier bilan après une année d'exercice, on a le sourire ! Le cinéma totalise 55 675 entrées, soit environ 12 % de la fréquentation globale du CGR.

« L'ouverture d'Utopia n'a pas tué CGR ! Ils sont même en progression sur le nombre d'entrées ! », s'exclame ironique Anne Faucon, la directrice d'Utopia. Mais pour une première année, près de 57 000 spectateurs c'est très bien. Surtout qu'on a ouvert au pire moment, à la fin du mois de décembre 2022, il faisait très froid, il a neigé comme ces derniers jours et nos programmes ne nous ont pas été livrés dans les temps. C'était un démarrage un peu compliqué. »

Un bon début tout de même qui augure de bons chiffres pour le dernier né du réseau Utopia (qui compte huit cinémas), principalement implanté dans le Sud dont les moyennes de fréquentation oscillent entre 250 et 300 000 entrées annuelles.

« Après un an d'existence, on est de plus en plus connu et reconnu puisque le cinéma a permis à la commune de remporter le trophée des Victoires de l'Aube et nous sommes désormais un cinéma recommandé par le Petit Futé. À nous de communiquer encore davantage et de distribuer notre gazette encore plus largement sur le territoire », annonce Anne Faucon.

UNE FRÉQUENTATION MULTIPLIÉE PAR CINQ

Malgré ces retards à l'allumage, le comparatif entre Noël 2022 et Noël 2023 est éloquent. Le cinéma a multiplié par cinq sa fréquentation.

« On est passé de 300 entrées pour les vacances de Noël 2022 à 1 500 entrées pour Noël 2023. On est ravi, cela démontre à ceux qui en doutaient encore que notre offre est tout public. Le cinéma Utopia s'adresse à toutes les générations », commente Anne Faucon.

Utopia semble bien avoir réussi son pari de proposer un cinéma d'art et d'essai populaire et familial. Une intention qui se retrouve dans la programmation jeune public riche et de qualité, garantie sans publicités. L'année dernière, les plus jeunes spectateurs ont plébiscité Dounia Princesse d'Alep, Interdit aux chiens et aux Italiens et Shaun le Mouton.

Au box-office général, sans surprise, la palme d'or Anatomie d'une chute de Justine Triet rafle la mise suivi de Divertimento réalisé par Marie-Castille Mention-Schaar et sorti en 2022, The old oak de Ken Loach, Le garçon et le héron de Hayao Miyazaki et Je verrai toujours vos visages, le film écrit et réalisé par Jeanne Herry qui aborde le thème de la justice réparatrice.

« Notre premier succès dès l'ouverture, c'était La famille Asada , une comédie japonaise inspirée d'une histoire vraie, réalisée par Ryôta Nakano », précise Anne Faucon.

LACHEAU, ROI DU RIRE

Au CGR, le grand gagnant de l'année écoulée est Super Mario Bros. – Le film avec 24 156 admirateurs du plombier moustachu surgi de l'univers du jeu vidéo. Mais cette 1^{re} place est en réalité un trompe-l'œil puisque le n°2, Avatar – La voie de l'eau, qui a attiré 19 657 fans de James Cameron et de ses Na'vis à tête de girafe début 2023, en avait déjà convaincu 24 943 fin décembre 2022, soit 44 600 au total.

Le premier film français pointe à la 3^e place : c'est Alibi.com 2 (17 369 entrées). Après Christian Clavier (avec Qu'est-ce qu'on a tous fait au Bon Dieu ?), Philippe Lacheau – avec sa bande et l'incontournable Didier Bourdon (cinq films à l'affiche en 2023, quand même...) – coiffe à son tour la couronne de roi de la comédie. Il fait mieux que Guillaume Canet et son calamiteux Astérix & Obélix – L'Empire du Milieu (5^e avec 11 838 Gaulois plus ou moins réfractaires).

Par ailleurs, notable est le bon résultat des Trois mousquetaires – D'Artagnan (8^e avec 10 004 bretteurs par procuration). Comme quoi il n'y a pas que les pignolades qui rameutent les foules (même si le second volet, Milady, avec 5 858 spectateurs au 9 janvier 2023, fera sans doute moins bien)...

De belles performances encore pour Barbie (4^e avec 16 760 personnes voyant la vie en rose) et Oppenheimer (7^e avec 10 102 inconditionnels de Christopher Nolan), ainsi que pour Les Gardiens de la Galaxie 3 (6^e , mais n°1 des films de superhéros, avec 11 165 accros au Marvel Cinematic Universe), Fast & furious X (9^e avec 9 971 groupies de Dom Torreto) et un film d'animation Disney, Élémentaire (10^e avec 9 109 tickets vendus).

LA GAMELLE DE “MARINETTE”

A contrario, des films qui ne le méritaient pas toujours n'ont pas rencontré leur public, comme on dit quand on ne veut froisser personne. Le très mauvais Cet été-là (avec Marina Foïs, une abonnée aux bides) n'atteint même pas les cent spectateurs (92 pour être précis). Le survival hexagonal En plein feu (avec André Dussolier) plafonne à 115 et Juniors, comédie sur la jeunesse de la « France des oubliés », à 118.

Même la présence de Didier Bourdon n'est pas la garantie d'un succès populaire puisque le pourtant pas mal 38°5 quai des Orfèvres se plante avec 173 billets achetés. Et puis on se désole d'apprendre que Marinette, biopic féministe consacré à la footballeuse auboise Pichon, se prend une gamelle comac (240 supporters de la championne).

Pour sa part, Laure Calamy limite partiellement les dégâts avec Bonne conduite (357 spectateurs) et Les Cyclades (526). Idem pour Shailene Woodley avec le thriller rugueux Misanthrope (373 amateurs de serial killers).

DE LA SUITE DANS LES IDÉES

Qu'en sera-t-il en 2024 ? Aurore Courtois a une petite idée, qui mise sur les suites et autres franchises. Il est vrai que du « lourd » est annoncé pour fidéliser ceux qui aiment se faire une toile sans être déstabilisé ni se prendre le citron.

Sans souci d'exhaustivité, lançons-nous dans la litanie des titres à numéro : Maison de retraite 2 (14 février), Dune 2 (28 février), Vice-versa 2 (19 juin), Beetlejuice 2 (11 septembre), Deadpool 3 (24 juillet), Venom 3 (6 novembre), Kung-Fu Panda 4 (27 mars), Bad Boys 4 (12 juin), Moi, moche et méchant 4 (3 juillet)...

Ça vous plaît ? Vous en voulez plus ? Eh bien sachez qu'au programme, il y aura encore un Godzilla, un Planète des singes, un Mad Max et un Alien ! Faut-il en rire ou en pleurer ? On verra ça au cas par cas au CGR Troyes.

En attendant, début janvier, les trois succès sont Wonka, Les Segpa au ski (plus de 2 000 joyeux drilles) et Chasse gardée, avec Bourdon, encore lui, mais ce n'est pas fini puisque le 7 février, l'ex-Inconnu sera (déjà) de retour sur les grands écrans dans Cocorico, où il partage la vedette avec... Clavier !

“NOUS ACCUEILLONS DES GENS QUI N'ALLAIENT PLUS AU CINÉMA”



À l'heure du bilan, Anne Faucon oscille entre joie et amertume. Les bons chiffres peinent à lui faire oublier le très long et difficile combat qu'elle a dû mener pour implanter un cinéma Utopia à Troyes. Et comment elle y était persona non grata. «

Sans le maire de Pont-Sainte-Marie qui nous a accueillis, donné un terrain et construit un parking, Utopia n'aurait pas pu s'implanter car le maire de Troyes ne souhaitait pas nous accueillir, nous considérant comme une concurrence pour le cinéma CGR. Le bilan après un an d'existence donne tort à nos anciens adversaires et raison au maire de Pont-Sainte-Marie qui a soutenu l'implantation d'une structure qui n'existait pas sur l'agglomération et dont la collectivité avait besoin », insiste avec militantisme Anne Faucon. Et pour étayer son propos, elle dresse le profil type des spectateurs de l'Utopia, « des gens qui », selon elle, « n'allaient plus au cinéma depuis de nombreuses années et qui reviennent car ils apprécient de voir un film sans publicités. Ils viennent pour le plaisir de voir un film dans un complexe à taille humaine, sans devoir supporter les bruits des gens qui mangent à côté d'eux ou les odeurs de malbouffe. Pour l'accueil et pour le prix aussi ! »

UNE OFFRE COMPLÉMENTAIRE

Anne Faucon cite en exemple « un voisin qui n'allait plus au cinéma depuis plusieurs années et qui vient d'acheter son treizième carnet de dix tickets. Cela signifie qu'il a vu 130 films cette année et il vient aussi lire la gazette ou prendre un café. Une dame nous a confié que le dernier film qu'elle avait vu au cinéma avant de venir chez nous c'était *Danse avec les loups* » (sorti en 1990, NDLR) ».

Autre atout du cinéma Utopia, sa riche programmation de films en version originale.

« À l'inverse des cinémas classiques, qui programment 60 % de films américains en version française, nous programmons près de 70 % de films français ou francophones, 25 % du monde entier et 5 % de films américains mais issus des réseaux indépendants. Et tous les films non-francophones sont présentés en version originale. C'est pour cette programmation qu'on ne retrouve nulle part ailleurs sur le territoire que les gens viennent chez Utopia », précise Anne Faucon.

Même analyse d'un public différent et d'une offre additionnelle de la part d'Aurore Courtois, la directrice du CGR. Au sujet du cinéma Utopia, elle confie : « Ce n'est pas un ennemi. Leur offre est complémentaire. Ma volonté est que l'on s'entende bien. Il n'est pas question de se tirer dans les pattes. »

Du point de vue de la programmation, ce n'est d'ailleurs pas elle qui l'établit : « Elle est faite en interne par le groupe CGR lui-même ». La directrice de CGR note également qu'au CGR Troyes, le public des films relevant de l'art et essai n'a guère bougé en 2023 par rapport à 2022 avec « une fréquentation qui est stable » .

LE CINÉMA RECRUTE

Prévu dans le projet initial sous la forme de tisanerie et présent dans les autres cinémas du groupe, le café, bistrot ou espace de restauration comme on voudra bien l'appeler manque encore chez Utopia Pont-Sainte-Marie. Faute de candidats restaurateurs, Anne Faucon souhaite lancer un bistro associatif.

« En recevant 1 500 personnes par semaine, je me dis que si seulement 10 % s'impliquaient en donnant de leur temps deux jours par an on pourrait ouvrir un bar associatif. C'est pour créer cette nouvelle offre qui proposerait des boissons et des soupes en cette période de froid pour proposer plus d'animations et de lien social tout en permettant aux spectateurs de profiter de notre espace convivial plus longtemps. C'est pour construire ensemble ce bar associatif que le 14 janvier, à 10 h 30, la projection du film Jimmy's Hall de Ken Loach sera précédée d'un petit déjeuner », annonce Anne Faucon.

Le projet de bar associatif nécessite des bénévoles mais Utopia souhaite pour poursuivre son développement recruter du personnel. Qualifications recherchées : « des compétences en cinéma et en bâtiment car à Utopia, on voit tous les films que l'on sélectionne, on les programme, on les défend et on écrit dessus dans la gazette. Mais Utopia c'est aussi un bâtiment à entretenir donc nous avons besoin de gens cinéphiles et compétents dans de nombreux domaines du bâtiment », indique Anne Faucon.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-14,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-14,EST,1|6

GRAND FORMAT : LE CINÉMA UTOPIA DRESSE LE BILAN DE SA 1ÈRE ANNÉE D'ACTIVITÉ



Fondé sur une structure bois et paille, le cinéma Utopia de Pont-Sainte-Marie est le premier à s'appuyer sur les techniques de l'éco-construction. Ouvert depuis un peu plus d'un an, ce lieu unique a attiré près de 50 000 spectateurs grâce à une sélection de 250 films art et essais. Encore en phase de démarrage, la gérante espère doubler la fréquentation grâce à des événementiels, l'accueil des scolaires et l'arrivée de nouveaux spectateurs qui ne fréquentaient plus les salles obscures... Reportage Grand Format.

Pour ce projet Utopia, la commune de Pont-Sainte-Marie a été récompensée lors des Victoires de l'Aube.

Source :

<https://www.canal32.fr/thematiques/culture/sujet/grand-format-le-cinema-utopia-dresse-le-bilan-de-sa-1ere-annee-dactivite-du-12-janvier-2024.html>

GALERIE ARTES

ENTREZ EN « CÉLADONIE », LE PAYS DE BENOIT POUPLARD

Il puise soin inspiration dans l'écologie et surtout dans la géologie. L'artiste Benoit Pouplard vous plonge au cœur de son pays imaginaire la « Céladonie ».



On n'aurait pas pu rêver meilleure exposition que celle de Benoit Pouplard pour ouvrir la saison 2024 de la galerie Artes à Pont-Sainte-Marie. Il faut dire que son travail autour de la céramique résonne particulièrement en cette période hivernale. Installé en Anjou, l'artiste plutôt orienté vers l'écologie a effectué un glissement vers la création, avec un ancrage dans l'écologie et la chimie. « J'ai fait une translation. Je suis passé de l'écologie à l'architecture aux arts décoratifs et à l'art tout simplement même si j'ai toujours eu une sensibilité pour les choses de l'art . »

Avec une affection toute particulière pour la céramique. « Ce qui m'a séduit, c'est le feu, la magie de la transformation, le rapport à la géologie. Je travaille sur des pièces massives. J'aime bien que l'énergie vienne de l'intérieur. La matière se transforme par le feu à partir de matériaux très simples », décrypte-t-il. « J'aime bien faire le parallèle entre le processus céramique et l'imagination du processus géologique. Il est question de fusion, de tectonique. Je joue avec la question du réchauffement climatique, les paysages disparaissent, les pièces changent. »

Benoit Pouplard aime aussi laisser la part belle à la surprise. « La question est de savoir ce qui va rester de ce que j'ai donné au four. » L'homme travaille l'émaille comme un verre, dans la masse, dans la terre et imagine ainsi des glaciers et des rivières qui coulent. « Ce qui m'intéresse, c'est de ne pas maîtriser la forme finale. Derrière la colline, je ne connais pas le paysage. Il faut que j'accepte ce qui arrive. »

Qu'il s'attaque à des grandes pièces pour le geste en corps à corps ou à des petites pièces plus intimes, il travaille avec des terres sous forme de boue. « C'est très particulier. Je suis obligé de contenir dans de grands moules. J'utilise des pinceaux, des outils. Je coupe, je taille. Je travaille sur des strates de la géologie du froid et du liquide. Ce qui guide mon propos, ce sont les céladons. C'est mon pays de création. » Alors n'attendez pas et entrez en Céladonie.

À SAVOIR

EXPOSITION

« Céladonie » de Benoit Pouplard à la galerie Artes,
3 rue Pasteur à Pont-Sainte-Marie,
jusqu'au 17 février.

HORAIRES

: ouvert du jeudi au samedi de 15 h à 19 h ou sur simple rendez-vous au 06 77 20 45 34

ENTRÉE LIBRE

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-15,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-15,EST,1|47

AFM TÉLÉTHON

UN BEAU CHÈQUE POUR L'AFM TÉLÉTHON

Ce jeudi soir, le centre communal d'action sociale de Pont-Sainte-Marie remettait un chèque de 401,83€ au comité départemental de l'AFM Téléthon représenté par Dominique Kramer, coordinatrice, et Céline Maton, responsable administrative et financière.



NOUVELLE FORMULE

Véronique Heuillard, vice-présidente du CCAS, a rendu hommage à Pascal Grenier, président de l'Académie sportive de Pont-Sainte-Marie et Cyril le Nalbaut, de l'Etoile gymnique pontoise, pour leur engagement. Pour rappel, le club de foot organisait un concours de penalties et vente de gâteaux, le club de gym des sauts de trampoline, les jeunes du conseil municipal enfants la vente de carte de vœux et objets réalisés par eux-mêmes. Pendant deux semaines, lors du petit-déjeuner mensuel, du marché de Noël et de la distribution des colis aux seniors, une urne était mise à disposition des Maripontains.

Véronique Heuillard poursuit : « C'est un début encourageant pour cette nouvelle formule que nous initions et nous espérons fédérer d'autres associations pour la prochaine campagne.

À travers la fête, c'est surtout une cause à combattre ». Et Dominique Kramer de conclure : « L'AFM Téléthon œuvre pour la recherche contre les maladies neurodégénératives et aussi les maladies musculaires et orphelines. Aujourd'hui, la science avance vite grâce aux dons. Les résultats définitifs de la campagne seront annoncés fin mars » . Il est toujours possible de donner à travers le site internet de l'AFM Téléthon, les comptes sont arrêtés au 28 février.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-21,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-21,EST,1|8

RÉUNION PRÉVENTION SÉCURITÉ

LUTTE CONTRE LES CAMBRIOLAGE ET LES DANGES D'INTERNET : DES RÉUNIONS PUBLIQUES À VENIR



Dans le but de renforcer la sécurité et la vigilance des Maripontains, la police nationale, en lien avec le centre communal d'action sociale (CCAS) de Pont-Sainte-Marie, organise des réunions publiques pour sensibiliser et prévenir les citoyens contre les cambriolages et les fraudes sur internet.

Mettant particulièrement l'accent sur la protection des seniors, public vulnérable, la police nationale dispensera de nombreux conseils utiles contre les agissements et escroqueries de personnes malveillantes exploitant la confiance et la sensibilité de leur cible.

Concernant les actions de prévention cambriolage, les réunions publiques auront lieu ainsi le jeudi 15 février à 14 h à la salle des fêtes et le mardi 20 février à 14 h à la Maison de l'animation et la culture.

Quant aux actions de prévention contre les dangers inhérents à internet, les réunions publiques sont programmées le mardi 26 mars à la salle des fêtes et le mardi 2 avril à 14 h à la Maison de l'animation et la culture. Ces réunions sont ouvertes à tous.

Pour plus d'informations, il est possible de consulter le site du gouvernement, www.service-public.fr

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-31,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-31,EST,1|10

REST Ô ENSEMBLE

DES RESTAURATEURS AUX PETITS SOINS DES AUBOIS



Récolter des fonds pour, par la suite, les redistribuer à différentes associations. C'est l'idée lancée par Rest Ô Ensemble. Et cela s'est traduit, dimanche dernier, par une remise de chèque au Bois du Bon Séjour, grâce à l'argent récolté lors du Salon de la gastronomie 2023, via les plats proposés par Rest Ô Ensemble.

Cette association de sept chefs cuisiniers locaux est née à la suite des événements sanitaires de 2020, sous l'impulsion de Romain Tambini alors directeur de Metro, absent dimanche lors de la remise des chèques. Avec Vincent Martens, Alexandre Mélin, Daniel Phélizot, Christian Chavanon, Gilles André et Cyrille Micard, ils ont décidé de mettre en œuvre une action qui a pour vocation de soutenir les causes qui leur importent.

Pour cette fois, ces sept mercenaires de la cuisine ont pris le parti de soutenir la cause animale et sociale. Les associations présentes ont eu la joie de, chacune, recevoir une enveloppe pour subvenir à quelques besoins fondamentaux : frais vétérinaires pour la SPA, les Amis des bêtes et l'École du chat, ou bien achat de nourriture pour le Secours Populaire et le Soutien actif.

Brigitte Seguin, du Secours populaire, s'en réjouit : « Nous qui en avons tant besoin. »
Comme Fabrice Roussel, de la SPA : « Un animal nous coûte 380 € par mois, on ne vit que de dons, c'est vraiment le bienvenu. »

Si ces dons sont aussi appréciés, c'est d'une part que les associations subissent, elles aussi, le coût de l'inflation, et d'autre part, à la suite du Covid, de plus en plus de personnes font appel aux associations. Cyrille Micard, président de l'association, s'émerveille : « En créant l'association, on ne pensait pas que cela marcherait autant. Les Audois ont tout de suite joué le jeu. »

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-29,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-29,EST,1|7

NUITS DE LA LECTURE

ILS ONT PARTICIPÉ À LA NUIT DE LA LECTURE



Dans le cadre de la manifestation nationale de la Nuit de la lecture, une douzaine de lecteurs se sont retrouvés à la médiathèque de Pont-Sainte-Marie pour ce rendez-vous intergénérationnel. Le thème national qui a été retenu cette année tourne autour des pouvoirs du corps humain.

Pour l'occasion, le bibliothécaire Pascal proposait une projection « Micro-folies » sur le corps suivi d'un quiz d'auteurs allant de Simone de Beauvoir à Katherine Pancol en passant par Agatha Christie, Franz-Olivier Giesbert ou encore Michel Bussi. Après de beaux échanges entre participants, il terminait par la lecture de la nouvelle de Guy de Maupassant, Berthe.

La Nuit de la lecture s'adresse également aux enfants, qui y étaient conviés ce samedi après-midi, dans le cadre d'une animation portée cette fois par la bibliothécaire Caroline. Par ailleurs, et c'est à savoir, la médiathèque maripontaine propose tous les deux mois un loto musical sur vinyle. Le prochain se déroulera le vendredi 26 janvier à partir de 17 h. De plus, sont organisées des rencontres mensuelles à la médiathèque avec les résidents de Nazareth pour des échanges de livres et d'appréciation sur leurs lectures.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-21,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-21,EST,1|8

IMAJ

DES GRAINES D'ARTISTES SEMÉES PARTOUT DANS L'AUBE

À l'occasion des 30 ans du concours Graines d'artistes,, l'institut Imaj, a amené l'art des jeunes du monde entier dans les communes auboises en 2023. Une réussite.



Pour célébrer les 30 ans du concours Graines d'artistes, l'Institut mondial d'art de la jeunesse (IMAJ), centre pour l'Unesco, a mis en place un projet artistique dans trente communes du département en 2023. C'est pour dresser le bilan de cette action intitulée « Un trésor pour l'Humanité », que le président d'Imaj, Michel Girost, avait réuni l'ensemble des partenaires de l'événement, lundi.

Les maires des communes ayant accueilli les projets, les bénévoles et salariés de l'association, les artistes ayant proposé des ateliers aux enfants dans les écoles et centres de loisirs, l'Éducation nationale, les partenaires privés étaient présents à l'Hôtel du Département, où se déroulait la réunion de restitution.

2 439 ENFANTS ONT PARTICIPÉ

« Le conseil départemental a toujours eu un attachement fort à ce projet un peu fou d'Imaj, né il y a trente ans, qui a permis d'organiser un concours international d'arts plastiques unique au monde, et une artothèque tout aussi unique qui réunit dans l'Aube 123 000 œuvres de 153 pays », a expliqué Valéry Denis, élu du Département.

D'Arcis à Nogent, de Lusigny à Crenoy, de Saint-André à Bouilly, 900 tableaux ont été sortis de l'artothèque pour être exposés, et 2 439 enfants aubois, qui recevront tous un diplôme nominatif, ont été associés aux 30 ans du concours d'arts plastiques international.

“UNE AUTHENTIQUE RÉUSSITE”

Dans chaque municipalité, les équipes d'Imaj ont installé une exposition thématique pensée pour l'occasion, réunissant trente tableaux d'enfants et de jeunes du monde entier. Des ateliers d'éveil et des visites guidées (médiation) étaient également proposés aux élèves. « Nous avons été accueillis avec beaucoup de cordialité dans tous les secteurs et l'enthousiasme et l'amitié ont marqué nos rencontres », a précisé Michel Girost.

« Ce fut un travail considérable de préparation pendant huit mois, pour préparer un livret ludique, des outils pédagogiques, le conditionnement des tableaux, etc. », a souligné le président d'Imaj, avant de remercier chaleureusement les bénévoles, les services civiques et les partenaires publics et privés qui ont mis ce projet en œuvre. « Une authentique réussite pour nous, allumeurs de réverbères, qui sommes là pour éclairer le chemin des jeunes vers la confiance en soi, la citoyenneté, la créativité. »

9 000 visiteurs se sont rendus dans les salles municipales, les médiathèques, les écoles où étaient exposées les œuvres, a précisé Anthony Cardoso, directeur adjoint de l'institut. Une prochaine exposition sera proposée aux archives départementales, à Troyes, du 2 au 6 avril. Et une nouvelle opération d'envergure est en préparation autour du concours Graines d'artistes en 2024.

Autre projet majeur pour l'association : la création à venir d'une institution muséale avec le soutien du Département, qui dispose déjà d'un bâtiment susceptible d'abriter la collection et les projets d'Imaj, le domaine Notre-Dame-de-Bon-Secours à Troyes.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-28,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-28,EST,14

I M A J

DISTRAME PARTENAIRE DU CENTRE TROYEN POUR L'UNESCO

La société savinienne Distrame vient de renouveler son partenariat avec l'Imaj-Centre troyen pour l'Unesco. Une manière de faire rentrer un peu de culture dans l'entreprise.



C' est une manière de réaffirmer notre engagement en faveur de la culture. Une manière aussi de participer à la diffusion des œuvres, de faire entrer la culture dans l'entreprise, dans le cadre de notre politique RSE. Les cimaises ont été installées par les salariés eux-mêmes. Il s'agit aussi de donner du sens à l'entreprise aussi bien pour recruter que pour conserver nos collaborateurs. Et puis, c'est aussi s'ouvrir sur le monde puisque les dessins exposés sont issus d'un concours où participent des jeunes de 3 à 25 ans qui viennent de 150 pays représentant les cinq continents », explique Pascal Landréat. Le dirigeant de la société savinienne Distrame vient de renouveler son partenariat avec l'Institut mondial d'art de la jeunesse (Imaj)-Centre pour l'Unesco.

LA PAIX ET LE BIEN-VIVRE ENSEMBLE

Ce partenariat entamé en janvier 2023 a permis à la société de faire entrer un peu de culture entre ses murs. Après une première exposition de 70 dessins sur le thème de « L'eau, l'or bleu », c'est le sujet de « La paix et bien vivre ensemble » qui a été retenu pour cette nouvelle exposition qui sera accrochée jusqu'à fin juin dans les couloirs et les bureaux de cette entreprise de 75 salariés.

« Cette convention est exemplaire. L'an passé, M me Murielle Rodriguez avait formé une dizaine de ses cadres pour faire visiter l'exposition. L'entreprise a tout à gagner à ouvrir ses personnels à la culture. Mais il faut une démarche active. Aujourd'hui, nous sommes à la croisée des chemins. Mon souci actuellement, c'est d'assurer le développement de l'association pour arriver à être opérationnel au moment où le musée va ouvrir (lire par ailleurs) . Il faut élargir l'équipe et agrandir ses compétences. Nous sommes déjà à quatre salariés », explique Michel Girost, le président-fondateur de l'Imaj avec à ses côtés Diana Carolina Saldaña Suarez, directrice de l'institut.

Le centre troyen pour l'Unesco a réussi déjà à attirer plusieurs mécènes et partenaires, dont l'Andra et Troyes Aube Habitat ou encore le cabinet BDS Associés. « On essaye, indique Michel Girost, d'ouvrir au maximum vers le monde économique. Avec les Ambassadeurs, on envisage la création d'un cercle des Amis de l'Imaj pour essayer de faire venir à nous d'autres partenaires, des petites et moyennes entreprises qui pourraient nous aider, sachant qu'il y a la défiscalisation qui s'exerce à chaque fois » .

UN MUSÉE DE L'IMAJ EN 2026

Le projet d'un musée autour des riches collections de l'Institut mondial d'art de la jeunesse -Centre pour l'Unesco (120 000 productions artistiques originaires de 150 pays) est sur les bons rails. Le Département de l'Aube souhaite l'installer sur le site de Notre-Dame-de-Bon-Secours, rue du Cloître-Saint-Étienne à Troyes. Ce site qu'il a racheté récemment devrait accueillir le futur musée en 2026.

« Le musée avec sa réserve derrière devrait être construit en neuf dans la grande cour. les bâtiments anciens de Notre-Dame devraient accueillir l'Académie de pratique artistique, les services administratifs, le laboratoire de coordination des recherches, et le pôle international avec des résidences d'artistes. On essaiera d'avoir des jeunes artistes étrangers qui ont participé à notre concours depuis 30 ans. Le comité de pilotage est en cours de mise en place avec le Département », souligne Michel Girost le président-fondateur de l'Imaj, accrédité « observatoire de l'Unesco » en éducation artistique et culturelle.

Un comité scientifique et culturel sera également bientôt mis sur pied de manière à déterminer le projet final. « Quand on crée un musée, il faut établir des bases solides sur lesquelles le musée va fonctionner », précise Michel Girost, qui rappelle aussi la nécessité pour l'association de se transformer sur le plan juridique. Elle devrait devenir un EPCC (Établissement public de coopération culturelle) ou un GIP (groupement d'intérêt public). L'association vient par ailleurs de bénéficier d'un Dispositif local d'accompagnement (DLA) avec la région Grand Est qui a financé cet audit pour éclaircir toutes les problématiques actuelles.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-30,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-30,EST,1|28

RÉSIDENCE LES MIMOSAS

ELLE GÂCHE LA VIE DES HABITANTS DE SON LOTISSEMENT

Persécutés par leur voisine depuis juin dernier, et après avoir déposé trois mains courantes et une plainte restées sans effet selon eux, les habitants de la résidence Les Mimosas appellent les pouvoirs publics à l'aide.



C'est un petit lotissement composé d'une dizaine de maisonnettes mitoyennes, résidence Les Mimosas, dans le quartier des Maisons fleuries. Tous les habitants sont propriétaires et résident là depuis des années. Un havre de tranquillité autour d'un rond-point végétalisé qui s'est transformé en enfer depuis dix mois. Une habitante qui, même si elle a toujours vécu isolée, fuyant les contacts avec le voisinage, n'a jamais posé de problèmes en plus de vingt ans de présence, et cause aujourd'hui de nombreux troubles et nuisances à tous les riverains.

Elle disperse ses ordures dans les cours des voisins, hurle et tape jour et nuit, glisse des petits mots dans les boîtes aux lettres, tantôt pour insulter, tantôt pour réclamer avec force menaces son portable, sa voiture (actuellement en fourrière selon les voisins) ou son permis de conduire.

« Cela a commencé brutalement. Elle a eu une période euphorique où elle a voulu organiser la Fête des voisins, ce qui ne s'est jamais fait. Et après ça, ça a été de pire en pire jusqu'à juin dernier où elle a commencé à répandre ses ordures, à déverser son courrier non-ouvert chez les uns et les autres. Puis elle est venue demander des services ou réclamer des objets lui appartenant que personne n'a évidemment ».

« ON DORT MAL, ON EST STRESSÉ, ON A PEUR MAINTENANT. CELA VA FINIR EN DRAME »

Devant de tels agissements, les voisins se sont d'abord inquiétés pour la santé et la sécurité de cette dame d'une soixantaine d'années.

« On a peur qu'elle décompense complètement et qu'on la retrouve morte. On ne sait pas sur quoi elle tape et pourquoi elle crie. On a appelé les pompiers, la police nationale et municipale, la mairie mais elle n'ouvre à personne. »

Les incivilités sont devenues de plus en plus fréquentes et de plus en plus graves. Puis la peur est montée d'un cran lorsque l'habitante de la résidence des Mimosas incriminée a sonné à la porte de sa voisine la plus proche armée d'une paire de ciseaux et chez sa voisine d'en face avec un sécateur.

« On dort mal, on est stressé, on a peur maintenant. Cela va finir en drame. On a alerté l'ARS, la préfecture qui nous ont répondu que ce n'était pas de leur ressort. La mairie a été interpellée, la maire adjointe Véronique Heuillard et un agent du CCAS se sont déplacés à plusieurs reprises et ont tenté d'entrer en contact avec elle mais elle n'a jamais ouvert. Derrière la porte, elle disait qu'elle était la bonne et qu'elle n'avait pas le droit d'ouvrir. La seule réponse qu'on a eue, c'est que la police passe régulièrement dans notre lotissement maintenant. »

DES EXCRÉMENTS SUR LE ROND POINT

Après avoir déposé trois mains courantes et une plainte, les habitants sont à bout et redoutent que la situation ne dégénère encore plus.

« Elle a insulté mon fils de 9 ans la semaine dernière et mon sang n'a fait qu'un tour. Si elle était sortie, ça se serait mal passé. Elle a déféqué sur le rond-point... Ce n'est plus possible... Il faut que quelqu'un intervienne. Sinon, cela va mal finir. Nous sommes excédés. Elle va finir par se faire du mal à elle-même ou elle va réussir à nous pousser à bout et on sera responsable en plus ! ».

Pour tenter d'apaiser les tensions et trouver une issue à cette situation inextricable, la présidente de l'association des copropriétaires des Maisons fleuries, a décidé de faire un signalement au procureur.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-20,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-20,EST,1|9

ATELIER TAILLE D'ARBRES FRUITIERS

ATELIER TAILLE D'ARBRES FRUITIERS



L'association L'Outil en main invite les Maripontains à participer samedi 24 février, à partir de 9 h 30, à un atelier de taille d'arbres fruitiers animé par Bernard Fromont, bénévole. L'événement se déroulera au parc Lebocey, offrant là une occasion unique d'apprendre et de perfectionner les techniques de taille d'arbres fruitiers. La taille des arbres fruitiers s'avère précieuse pour assurer une croissance saine des arbres, une meilleure production de fruits et une esthétique harmonieuse. Cet atelier interactif permettra aux participants, quel que soit leur niveau d'expérience, d'acquérir des connaissances pratiques et des compétences utiles. Bernard Fromont partagera son expertise et guidera les participants à travers les étapes essentielles de la taille. Ces derniers sont invités à apporter leur sécateur et à se munir de vêtements appropriés pour cet atelier en plein air.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-25,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-25,EST,1|10

COMPOSTAGE

2024 : DÉSORMAIS, IL FAUT TRIER LES BIODÉCHETS ET COMPOSTER

Depuis ce lundi 1er janvier, les foyers et entreprises doivent trier leurs biodéchets pour les composter. Exemple à Troyes Champagne Métropole et ses 81 communes.



Ne jetez plus vos restes alimentaires dans la poubelle grise classique ! Depuis ce lundi 1er janvier 2024, les collectivités territoriales doivent mettre en place un tri à la source des biodéchets.

À Troyes Champagne Métropole (TCM), les 173 329 habitants et les professionnels des 81 communes vont donc devoir changer leur routine quotidienne. « Il devient obligatoire de trier ses biodéchets », rappelle la communauté de communes dans un communiqué.

UNE “FORMATION” ET UN COMPOSTEUR OFFERT

Le compostage est une solution simple et efficace. Le service de prévention des déchets de Troyes Champagne Métropole prévoit d'organiser des ateliers « compostage » dans les différentes communes pour se former aux bonnes pratiques et « permettre à chacun d'entre nous de maîtriser ce geste de tri ». À l'issue de ces ateliers, les participants pourront obtenir un composteur gratuitement.

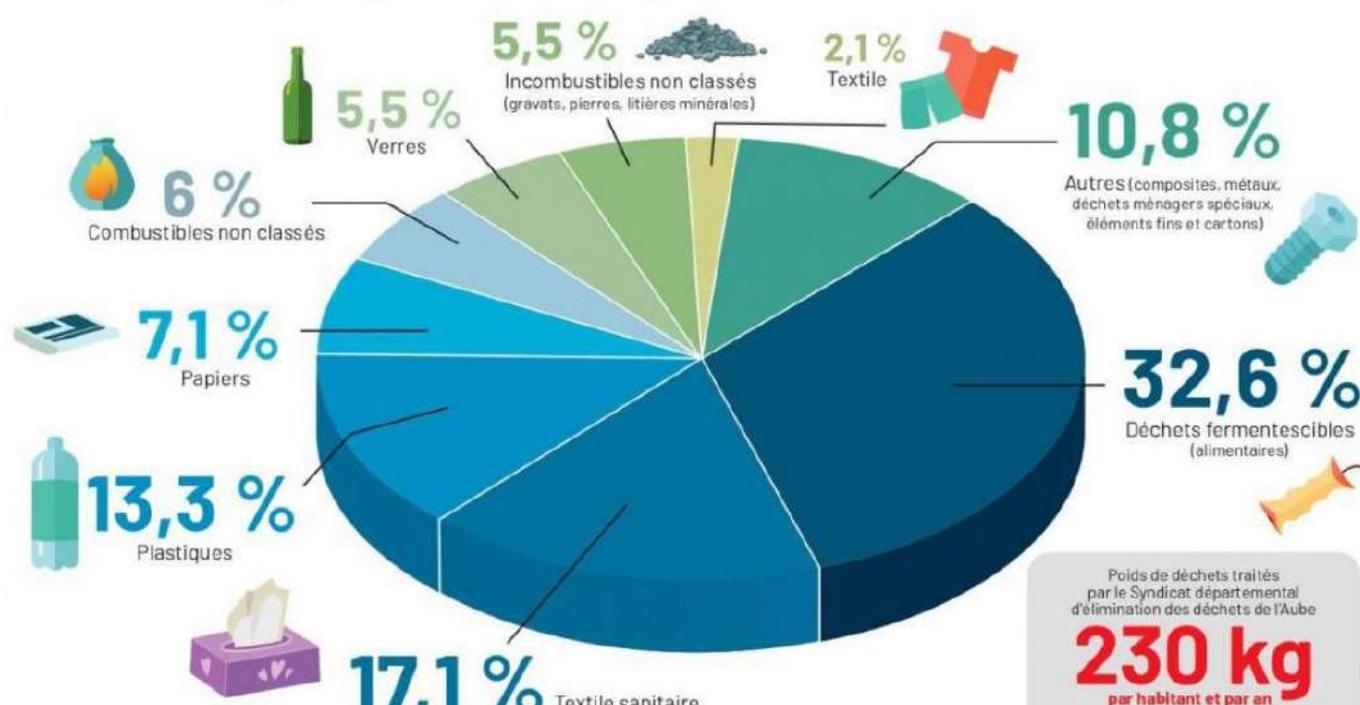
Le but étant « plus de compost et moins de déchets », ces biodéchets devront donc être jetés dans un bio-seau, un récipient avec couvercle, ou directement dans un composteur. Cette obligation fait suite à la directive-cadre européenne sur les déchets et à la loi AGEC, relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire.

MÉLANGER LES RESTES DE REPAS ET LES DÉCHETS VERTS ISSUS DU JARDINAGE

Mais qu'est-ce que les biodéchets ? « Ce sont essentiellement les déchets alimentaires tels que les restes de cuisine (épluchures de légumes, fruits et légumes abîmés), les restes de repas et les déchets verts, issus des activités de jardinage », précise TCM. Un bon compost réside dans l'équilibre entre les déchets issus de la cuisine et ceux du jardin (tonte de pelouse, feuilles, taille de haies...). Mais évitez les restes de fruits de mer, de viandes, de poissons ou encore les litières pour animaux. Mélangez le tout régulièrement et comptez une dizaine de mois avant d'utiliser ce compost pour fertiliser naturellement le potager, les massifs de fleurs, les arbres fruitiers...

« Ce compostage permet de trier ses biodéchets alimentaires directement dans les jardins ou à proximité des logements collectifs. Ce compost pourra être réutilisé directement dans les jardins ou les espaces verts à proximité, observe Olivier Duquesnoy, vice-président à Troyes Champagne Métropole en charge des déchets. 30 % des ordures ménagères sont des déchets compostables et peuvent être sortis de la poubelle grise. Troyes Champagne Métropole accompagne les communes et les habitants du territoire dans cette évolution pour les aider à diminuer la quantité d'ordures ménagères (lire notre édition du 27 décembre). »

Ce qu'il y a dans la poubelle des Auboisiens



“DES COMPOSTEURS PARTAGÉS SONT EN COURS DE DÉPLOIEMENT”

Si vous habitez en maison avec un jardin ou une cour, vous pouvez réserver votre composteur en ligne sur le site de Troyes Champagne Métropole. Il est mis à disposition gracieusement en s'inscrivant à l'atelier compostage auprès de Troyes Champagne Métropole. Et si vous résidez dans un habitat collectif, « des composteurs partagés sont en cours de déploiement », assure TCM.

Trier et composter, un geste simple encore entravé par le manque d'infrastructures à proximité des immeubles, les contraintes de stockage dans les cuisines et les appartements, ou encore l'utilisation du seau de biodéchets. Une mesure que les esprits les plus réticents auront peut-être du mal à digérer.

Plus d'informations : www.troyes-champagne-metropole.fr

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id554504/article/2024-01-04/2024-desormais-il-faut-trier-les-biodechets-et-composter?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26word%3Dd%25C3%25A9sormais%2Bil%2Bfaut%2Btrier%2Bles%2Bd%25C3%25A9chets>

DE PLUS EN PLUS D'ARNAQUES AVEC MAPRIMERÉNOV'

Joëlle Guinot, de l'association UFC-Que Choisir de l'Aube, dénonce le nombre grandissant d'arnaques aux aides à la rénovation énergétique de l'État.



Pour répondre à des objectifs nationaux en matière de réduction de notre empreinte carbone* « très ambitieux », dicit Joëlle Guinot, responsable de l'association UFC-Que choisir de l'Aube, l'État va mettre sur la table beaucoup d'argent. « En 2024, le gouvernement prévoit de débloquer 5 milliards d'euros pour MaPrimeRénov'. Évidemment, ça attise la convoitise de nombreux éco-délinquants. » En 2022, 10 000 plaintes ont été enregistrées sur signalconso, une plateforme gouvernementale spécifique à la rénovation énergétique. « Fin septembre 2023, on enregistrait déjà 16 000 plaintes », indique Joëlle Guinot. Au niveau national, les escroqueries sur le sujet représenteraient plusieurs centaines de millions d'euros.

Le département de l'Aube n'est pas épargné, les particuliers étant toujours plus nombreux à vouloir bénéficier des aides d'État pour isoler leur maison ou installer un système de chauffage performant à moindre coût. L'UCF-Que Choisir de l'Aube reçoit très régulièrement des demandes concernant des arnaques aux aides à la rénovation énergétique : une vingtaine, en 2023, avec des « montants de travaux significatifs. »

Des montants qui peuvent mettre en péril la stabilité financière des particuliers abusés. Joëlle Guinot pense notamment à un dossier où les travaux se chiffrent à 40 000 euros. « L'entreprise s'est présentée au domicile du couple pour réaliser un devis à la suite d'un démarchage téléphonique et l'a fait signer sur-le-champ. » Pas le temps, donc, de réaliser des démarches pour savoir si ces travaux sont bien éligibles aux aides comme MaPrimeRénov' et si oui pour quel montant. « Quand ces personnes sont venues nous trouver pour savoir comment faire pour se rétracter, on s'est rendu compte que le devis avait été antidaté de quinze jours et le délai de rétractation est de quatorze jours. » Elle insiste : « Là, c'est vraiment un piège dont il est difficile de sortir. »

De manière générale, les dossiers suivis par l'UFC-Que Choisir comportent des devis de 25 000 € minimum et comprennent le plus souvent la pose d'une pompe à chaleur, selon la responsable. Et alors, « bien qu'on vous ait promis des aides publiques, on vous fait signer un crédit à la consommation du même montant que le devis, dans la foulée. Les gens sont mis dans une position où ils perdent leur capacité à réfléchir ; si on a des aides publiques, on ne signe pas un crédit du montant des travaux », se désole encore Joëlle Guinot.

DES PRATIQUES COMMERCIALES TROMPEUSES VOIRE AGGRESSIVES

Elle décrit du démarchage téléphonique abusif, des pratiques commerciales trompeuses voire agressives et parfois des menaces pour obliger les personnes à signer le devis le jour même. « Certains commerciaux usent de moyens psychologiques pour fragiliser les personnes car parfois, le devis, c'est deux lignes : une description succincte du matériel et le montant des travaux ». Elle regrette : « Évidemment, ces aigrefins choisissent leur public, ils ne viennent pas voir un jeune couple. Ils vont plutôt démarcher des personnes âgées, des femmes seules. »

À préciser que ces entreprises ne sont pas locales mais le plus souvent de la région parisienne. « Le commercial qui fait 400 km aller-retour n'a pas l'intention de rentrer sans devis signé. » Puis, ces entreprises s'empressent de réaliser les travaux et là, « c'est irrécupérable ».

Joëlle Guinot est très inquiète pour la suite car les éco-délinquants « ne manquent pas d'idées pour contourner la réglementation ».

Surtout, les aides MaPrimeRénov' vont couvrir en 2024 jusqu'à 90 % des travaux dont le montant pourra atteindre 70 000 euros, « c'est considérable ». Quid des personnes qui se feront avoir et qui devront rembourser des prêts à la consommation aussi élevés ? Déjà aujourd'hui, certains Audois accompagnés par l'UFC-Que choisir ont des prêts sur 175 mois à honorer.

DES PROBLÈMES TECHNIQUES EN PLUS

En sus des difficultés financières, Joëlle Guinot regrette des problèmes techniques. « Certaines personnes se sont fait poser des pompes à chaleur qui dysfonctionnent ou ne sont pas adaptées à leurs besoins. Elles vont, en plus du prêt, avoir des factures d'électricité importantes » . La responsable dénonce au passage les diagnostics énergétiques faussés, les malfaçons ou les chantiers non terminés. Elle cite l'exemple d'une personne suivie par l'UFC-Que choisir qui s'est fait poser une pompe à chaleur, un chantier à 17 000 euros pris en charge par les aides de l'État avec un reste à payer à 1 euro (lire par ailleurs le témoignage) pour le client. Sauf qu'elle n'a pas été mise en service car elle n'est pas adaptée au réseau électrique de la maison. Les travaux nécessaires pour régler le problème se montent à plusieurs milliers d'euros. « On voit tout de suite que le particulier aura peu de moyens de pression parce qu'il n'a rien payé et dans les cas de malfaçons, bien souvent, les entreprises ne répondent plus au téléphone. » Avec ce type de manœuvre, les entreprises ont vite fait d'encaisser les aides de l'État, que le chantier soit allé au bout ou pas, si aucun contrôle n'a eu lieu avant versement.

Dans les cas les plus graves, les travaux occasionnent même des dégâts comme pour cette belle maison en pierre dont la façade a été recouverte de grosses goulottes lors de la pose d'une pompe à chaleur ou ces isolations par l'intérieur ratées. Joëlle Guinot se désole : « On nous envoie des photos de séjours vraiment dévastés. C'est difficile pour les personnes car on touche à leur intimité, encore plus quand elles sont déjà un peu fragilisées ».

***La France veut atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050, avec un premier objectif de réduction des gaz à effet de serre de 33 % d'ici à 2030.**

COMMENT ÉVITER LES ARNAQUES ?

Pour Joëlle Guinot, il faut proscrire la démarche sur internet, ne pas répondre au démarchage téléphonique ou à domicile, ni signer sur une foire commerciale. « Sur les foires, il n'y a pas de délai de rétractation de quatorze jours. Il ne faut pas céder à la pression du prix avec des promotions proposées sur place car les conséquences derrière peuvent être importantes ».

De manière générale, il ne faut jamais signer un devis dans la journée « car il devient bon de commande et là, vous êtes pieds et poings liés ». Il faut vraiment l'éplucher dans le détail. Et si tout semble trop facile, il faut se méfier. Dans les dossiers d'arnaque à la rénovation énergétique suivis par l'UFC-Que Choisir, « il n'y avait aucune aide possible, de toute façon quand il y a des aides possibles, il y a tout un protocole, il faut faire valider le devis avant de faire signer ».

DES PROBLÈMES TECHNIQUES EN PLUS

Selon la responsable de l'association UFC-Que Choisir de l'Aube, il est indispensable de sélectionner une entreprise locale qu'on peut aller voir en cas de difficulté. « Prenez le temps de consulter le site

société.com qui vous dira si l'entreprise est en redressement judiciaire, ainsi que les avis sur internet ». Elle ajoute : « À chaque fois que quelqu'un vient nous voir, on regarde devant lui les avis sur internet. La plupart du temps, s'il avait pris cette précaution, il n'aurait jamais signé le bon de commande. »

Si on est un peu perdu, le plus simple, c'est de faire appel à Rénovaube (03 25 83 26 13), une plateforme territoriale gérée par le Syndicat départemental d'énergie de l'Aube. Elle accompagne les particuliers dans leurs démarches administratives et financières et la recherche d'entreprises « sérieuses et pérennes ». Joëlle Guinot commente : « Si vous installez une pompe à chaleur, il faudra l'entretenir durant quinze ans, donc il faut que l'entreprise continue de répondre au téléphone le jour où vous serez en panne ».

Joëlle Guinot livre deux derniers conseils.

Le premier : connaître ses consommations annuelles de chauffage. « Il y a des aigrefins qui font l'audit en ne considérant pas les consommations réelles mais des consommations pharaoniques. »

Le second conseil : « Bien se renseigner sur le type de matériel que l'entreprise souhaite installer chez vous et s'assurer de sa performance ». Certaines associations de consommateurs comme l'UFC-Que Choisir publient des listes de matériel de qualité.

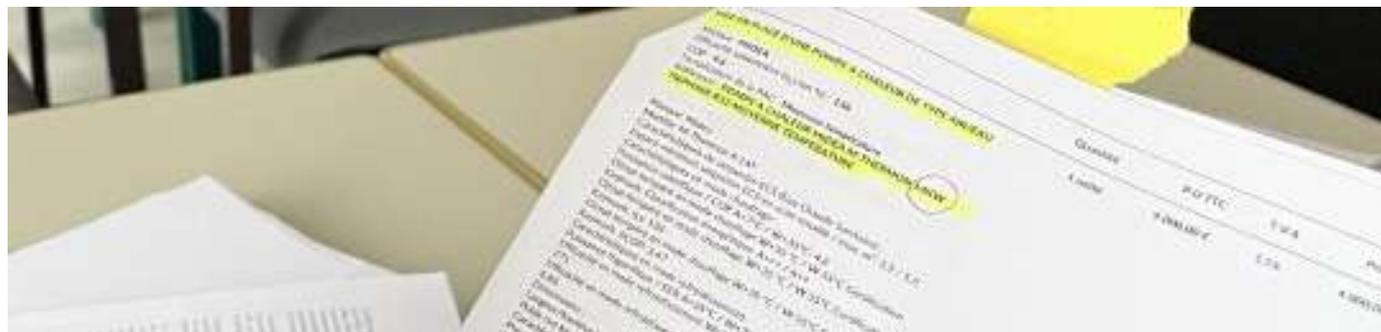
JE ME SUIS FAIT DUPER, QUE FAIRE ?

Le premier réflexe, c'est de se rendre sur le site signal.conso.gouv.fr. Cette plateforme est rattachée à la DGCCRF (Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes). Ici, vous pouvez réaliser un signalement ou poser une question à la répression des fraudes.

Parallèlement, vous pouvez vous rapprocher d'une association de consommateurs, comme l'UFC-Que choisir (03 25 42 65 19), pour vous faire conseiller sur les démarches à réaliser.

NOTRE POMPE À CHALEUR NE SERT À RIEN

Marie (prénom d'emprunt) revient sur la mésaventure de son père à qui on a installé une pompe à chaleur sans la relier aux réseaux électrique et d'eau.



Le père de Marie, âgé de 58 ans, a été démarché par téléphone afin de changer le système de chauffage de sa maison du Barséquanais pour seulement un euro, grâce aux primes de l'État pour la rénovation énergétique des logements. Il avertit sa fille, très méfiante alors. « On a commencé à regarder sur internet ce qu'il en était de cette prime puis on a recontacté l'entreprise dont le nom prête à confusion. » Il est en effet très proche de celui du dispositif public MaPrimeRénov'.

Un diagnostiqueur de cette entreprise de la région parisienne se déplace puis envoie un devis à 17 000 euros très détaillé (voir photo) comprenant une partie isolation au niveau du toit, une pompe à chaleur air-eau et un ballon thermodynamique. « Le reste à charge était d'un euro pour nous avec les aides de l'État. On s'est dit qu'on n'avait pas grand-chose à perdre et on a signé. »

Quelque temps plus tard, une équipe installe tout le matériel dans la journée chez son père. La mise en service pêche. « On nous a dit de réaliser le raccordement électrique et de créer un robinet d'eau pour alimenter le ballon. » Marie tombe des nues mais ne se laisse pas abattre. Elle prend contacte avec un plombier et un électricien.

Le premier peut amener l'eau mais l'électricien est coincé. Le système électrique de la maison n'est pas compatible avec la pompe à chaleur installée. « On doit voir avec Enedis pour mettre un tableau électrique triphasé ». Comme la plupart des gens, Marie n'y connaît rien en électricité mais elle s'exécute car il faudra bien que cette pompe à chaleur fonctionne.

Enedis doit envoyer un technicien pour chiffrer précisément l'installation ; l'Auboise sait déjà que la note va s'élever à 1 000 ou 2 000 euros. Marie apprend également que l'abonnement à l'électricité en triphasé (un système plus puissant) est deux fois plus cher qu'en monophasé. « J'ai envoyé une cinquantaine de mails, j'ai harcelé l'entreprise par téléphone afin qu'elle nous change la pompe à chaleur pour une monophasée et qu'on puisse la raccorder. » Marie n'a aucune réponse durant un mois, jusqu'à ce qu'un inspecteur de l'État constate que rien ne fonctionne.

UN CONTRÔLE DE L'ÉTAT FORCE L'ENTREPRISE À DONNER DES NOUVELLES

« Nous avons eu la chance d'être choisis pour un contrôle. Les 17 000 euros que l'État devait verser à la société ont certainement été gelés puisque j'ai eu des nouvelles du service après-vente. » Marie rapporte un échange édifiant où le SAV lui demande d'installer le triphasé et de brancher l'appareil pour tromper l'inspecteur de l'État lors d'un prochain contrôle. « On m'a dit : Il va appuyer sur on/off, se dire que ça marche et ce sera bon . » Marie demande alors à l'entreprise de réaliser la mise en route et le branchement d'eau, sans succès. La personne du SAV au bout du fil finit par s'agacer. « Elle m'a dit : Non mais attendez, vous en avez eu pour un euro et vous êtes en train de chipoter . Sous prétexte que je ne dépense rien, je ne dois rien dire quand une société veut arnaquer l'État de 17 000 euros ! », s'emporte la jeune femme.

Aujourd'hui, Marie est un peu désemparée. Si elle finance les raccordements et que la pompe à chaleur ne fonctionne pas ensuite, que faire ? Et si elle fonctionne, qui viendra pour l'entretien ? Qui interviendra en cas de panne ? Un chauffagiste qu'elle a contacté refuse de toucher à la pompe à chaleur de quelqu'un d'autre. Et, selon lui, une pompe monophasée aurait suffi pour répondre aux besoins de la maison. Le plus simple serait peut-être que l'entreprise parisienne récupère son matériel et que quelqu'un d'autre, de plus sérieux, réalise les travaux mais acceptera-t-elle de le faire ? « On entend plein de choses sur ces sociétés qui font un maximum de chantiers pendant deux ans puis mettent la clé sous la porte. Après, ce n'est plus leurs histoires. »

Marie conclut avec colère : « En soi, on n'a pas perdu 17 000 euros mais on se retrouve avec une pompe à chaleur qui ne sert à rien. »

Et son père, bientôt en retraite, doit quitter son logement de fonction et emménager dans un mois dans cette maison de 100 m². Une maison où il n'y a qu'un poêle à bois et un radiateur électrique pour l'heure .

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-20,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-20,EST.1|2

CHIENS ET CHATS ERRANTS

LES CHIENS ET CHATS ERRANTS COÛTENT DE PLUS EN PLUS CHER

Troyes Champagne Métropole. La fourrière animale entraîne des coûts de plus en plus importants pour les communes de TCM. En 2023, le nombre de chiens capturés a nettement augmenté et les propriétaires sont de plus en plus difficiles à retrouver.

**1€20**

par an et par habitant : voici le nouveau tarif que Troyes Champagne Métropole (TCM) applique depuis le 1^{er} janvier aux communes pour équilibrer le budget lié à la fourrière animale. Ajoutez un billet de 407 € par chat capturé, et la facture peut très vite grimper.

Ces montants ne cessent d'augmenter depuis que la communauté d'agglomération propose ce service commun. Ils ont même plus que doublé en cinq ans : la participation initiale était de 0,50 € par habitant et le forfait par chat capturé, qui a été instauré plus tard, n'excédait pas 280 €.

Conseiller communautaire chargé des équipements de proximité, Guy Delaitre donne plusieurs raisons qui expliquent cette hausse spectaculaire. La première est le nombre exponentiel d'animaux errants nécessitant l'intervention de la fourrière, particulièrement depuis la pandémie de Covid. De 185 chiens et 368 chats recueillis par la fourrière en 2020, les statistiques ont explosé l'année suivante, puisque 220 chiens et 544 chats ont été capturés en 2021.

« ENVIRON 70 % DES CHIENS SONT NÉS EN 2020 »

À partir de là, l'instauration d'un forfait par chat attrapé a limité le recours à la fourrière et conduit des communes à trouver des solutions moins onéreuses. « Dès que TCM a demandé une participation supplémentaires (pour les chats), beaucoup de maires n'ont plus joué le jeu et ont fait appel à des associations pas forcément habilitées pour la capture », constate Éléonore Malthet-Fleuron, responsable du refuge de Massonville (sur la route en direction d'Arcis-sur-Aube), qui s'occupe de la capture des animaux errants pour TCM. Environ 300 chats ont tout de même été capturés en 2023.

De son côté, le nombre de chiens capturés a poursuivi sa progression à un rythme effréné. En 2023, le nombre de chiens récupérés par la fourrière a dépassé la barre des 300 (environ 320), soit une hausse de plus de 70 % en trois ans. « Depuis un an, il y a de plus en plus d'abandons, la fourrière ne désemplit pas. On sollicite constamment la SPA, qui elle aussi manque de place, ce n'est pas toujours facile (...) Beaucoup de chiens ne sont pas identifiés. Il y a beaucoup de molosses apparentés staff. Ce ne sont pas tous les cas, mais je dirais qu'environ 70 % des chiens sont nés en 2020 : ce sont les chiens du confinement ! » remarque Éléonore Malthet-Fleuron.

TRENTE PLAINTES DÉPOSÉS EN QUATRE MOIS

Par ailleurs, la durée de garde des animaux est de plus en plus longue et les propriétaires se font plus discrets. « On retrouve facilement les propriétaires des chiens dans 70-80 % des cas. Pour les 20-30 % restants, c'est plus compliqué », souligne Guy Delaitre. « Nous tombons de plus en plus sur des propriétaires de mauvaise foi, qui ne répondent plus au téléphone ou disent que ce n'est pas leur chien... », complète Éléonore Malthet-Fleuron.

Le phénomène d'abandons est tel que la responsable de la fourrière a décidé de systématiser ses plaintes. Sur les quatre derniers mois, trente plaintes ont été déposées par ses soins. « *J'essaie de me battre contre cela, j'en ai marre que les gens ne soient pas punis* », souffle-t-elle. Et pour les chats ? « *90 % des chats (recueillis) n'ont pas de propriétaire. Si j'arrive à faire cinq identifications dans l'année, c'est beaucoup !* » partage la responsable du refuge de Massonville.

Dans ce contexte, il faut rappeler que le service de gestion des animaux errants doit rendre chaque année un budget à l'équilibre. Et que dans le cas où le propriétaire n'est pas retrouvé, la facture est adressée à la collectivité.

Augmentation des abandons, mais aussi hausse des charges liées au carburant et à l'alimentation, les frais ne font que grimper. « *Le dernier renouvellement du marché avec la fourrière de Massonville, c'est + 45 %* », résume Guy Delaitre.

Mais les maires devront faire avec : empêcher la divagation des animaux errants est une obligation qui leur incombe.

LA FOURRIÈRE TOUJOURS PAS PAYÉE POUR LES RÉQUISITIONS

Sept mois après son coup de gueule dans nos colonnes, Éléonore Malthet-Fleuron, responsable du refuge de Massonville, n'a toujours pas été payée pour plusieurs interventions dans le cadre de réquisitions par officier de police judiciaire. Des factures qui s'élèvent aujourd'hui, selon elle, à environ 60 000 €. « Nous avons eu une réunion il n'y a pas très longtemps et on m'a fait comprendre que je devais m'asseoir dessus », peste la responsable de la fourrière.

Pour rappel, le tribunal de Troyes, à l'origine de ces réquisitions, avait estimé que la fourrière doit se retourner contre les propriétaires des chiens, souvent insolubles, pour récupérer son dû.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2024-01-08,EST|CAP_QUOTIDIENS,2024-01-08,EST,1|6

VILLE DE PONT-SAINTE-MARIE

